

pour la gloire du Seigneur, les rudes et grands solitaires d'autrefois.

Saint Méнас n'est point aujourd'hui un saint fort illustre : il n'en était guère, dans l'Égypte du cinquième siècle, de plus fameux et de plus vénéré. La légende racontait qu'après son martyre, le cadavre du saint avait été lié sur un chameau et qu'à l'endroit où s'était arrêtée la course capricieuse de l'animal, le corps sacré avait été enseveli. Bientôt, sur cet emplacement vénérable, une église s'était élevée, au-dessus du tombeau du saint. Très vite, toute une petite ville pieuse s'était formée autour du sanctuaire, et, de l'Égypte entière, de tout l'Orient même, on y accourait en pèlerinage. Le saint au chameau était devenu le patron naturel des caravanes ; et surtout, près de son tombeau sanctifié, jaillissait, dans l'oasis, une source aux vertus miraculeuses, dont l'eau guérissait toutes les maladies. « Prends l'eau bienfaisante de Méнас, dit une inscription retrouvée près du tombeau sacré, et la souffrance s'enfuira. »

Dans maints musées, on retrouve aujourd'hui de petites fioles en terre cuite ou en